

# Contribution des mères maltraitantes à l'évaluation de leur enfant

Carl LACHARITÉ  
*Université du Québec à Trois-Rivières*

## INTRODUCTION

Les enfants dépendent des adultes qui les entourent pour déterminer et satisfaire leurs besoins. Les procédures qu'un intervenant utilise pour reconnaître les besoins des enfants s'appuient, en partie, sur la perception qu'ont certains adultes de leurs comportements. La complexité de ces besoins requiert souvent du clinicien une compilation des informations provenant de plusieurs adultes qui côtoient l'enfant dans différents contextes (p.ex. la mère à la maison et l'enseignant à l'école). Toutefois, il est important de souligner que la description des caractéristiques cognitives, affectives et comportementales de l'enfant est intimement liée aux conditions subjectives (croyances, attentes, normes, sentiments envers l'enfant) de la personne qui fournit l'information et au type de contexte à l'intérieur duquel cette personne interagit avec l'enfant (Achenbach et coll., 1987; Reid et coll., 1987).

Les parents sont souvent les principaux informateurs sur les problèmes de comportement manifestés par leur enfant. Ils sont généralement fiables lorsqu'on leur permet d'utiliser des méthodes standardisées d'évaluation des comportements (Achenbach et coll., 1987; Loeber et Dishion, 1983; Loeber et coll., 1991). Par exemple, Loeber et coll. (1991) démontrent que les parents indiquent des niveaux de prévalence similaires aux

enseignants concernant les comportements associés aux troubles de l'activité et de l'attention, aux troubles oppositionnels et aux troubles de la conduite chez des garçons âgés entre 7 et 13 ans et ce, malgré le fait que ces informations ont été recueillies dans des contextes différents (la famille et l'école). Achenbach et coll. (1987) ont effectué une étude méta-analytique des corrélations entre la description que plusieurs types d'informateurs (père, mère, enseignant, intervenant, observateur, pair, enfant lui-même) font des problèmes émotionnels et comportementaux de l'enfant. Ils rapportent un degré d'association faible ( $r = 0,27$ ), mais significatif, entre la description du parent et celle de l'enseignant. Les descriptions des deux informateurs sont significativement moins consistantes à l'égard des enfants plus âgés et de ceux qui présentent des problèmes de type internalisé (anxiété, dépression, retrait social, soumission, etc.). Ceci indique que ces enfants peuvent être plus difficiles à évaluer ou que leur comportement peut être moins stable contextuellement. Coutu et coll. (1989) rapportent sensiblement les mêmes résultats pour un échantillon d'enfants de 6 à 8 ans évalués par leurs parents et par l'enseignant. Ils trouvent des corrélations faibles entre les deux types d'informateurs pour la dimension *Anxiété-retrait* ( $r = 0,24$ ) et une corrélation modérée pour la dimension *Agressivité-hyperactivité* ( $r = 0,42$ ). Malgré la convergence observée entre la description des parents et celle de l'enseignant, il est évident qu'aucun de ces informateurs ne fournit exactement les mêmes données sur les problèmes émotionnels et comportementaux de l'enfant (Achenbach et coll., 1987).

Ces recherches soulèvent la question de la fidélité et de la validité de l'évaluation qu'un parent fait du comportement de son enfant. Cette question reste cependant trop large pour recevoir une réponse adéquate. Il s'avère important de spécifier dans quelles conditions on observe dans l'évaluation des parents, des distorsions et des biais systématiques. Un nombre considérable de facteurs peuvent influencer sur le rapport des parents concernant le comportement de leur enfant : le sexe du parent, son histoire développementale, son niveau de stress et de détresse psychologique, son statut socio-économique, son style d'attribution, les conflits conjugaux, des difficultés dans les habiletés parentales, une dynamique familiale de triangulation de l'enfant, la nature et l'intensité des troubles manifestés par l'enfant, etc. (Achenbach et Edelbrock, 1983, 1984; Banez et Compas, 1990; Bugental et coll., 1989; Reid et coll., 1987; Reid et coll., 1981; Stratton et Swaffer, 1988; Trickett et Susman, 1989; Vasta, 1982; Wahler et Sansbury, 1990; Whiffen, 1990).

La détresse ou les symptômes psychologiques et, plus spécifiquement, le niveau actuel de dépression du parent, semblent être particulièrement

liés à la façon dont il décrit et évalue les comportements de son enfant (Banez et Compas, 1990; Compas et coll., 1989; Hammen et coll., 1987; Mash et Johnson, 1983; Wolfe et coll., 1985; Whiffen, 1990). Par exemple, Banez et Compas (1990) constatent que l'évaluation, par les parents, des problèmes de comportement de type internalisé de leur enfant, est significativement corrélée au nombre de stressseurs auxquels ils sont quotidiennement exposés et au nombre de symptômes de détresse psychologique quotidiens qu'ils manifestent. Hammen et coll. (1987) indiquent que les symptômes dépressifs actuels et les stress quotidiens du parent sont de meilleurs prédicteurs des problèmes d'inadaptation de l'enfant que ne le sont les types de troubles mentaux diagnostiqués (dépression unipolaire, bipolaire, etc.) chez le parent.

### **La perception que les parents abusifs ou négligents ont de leur enfant**

Wolfe (1985) indique que la plus grande partie des recherches sur l'abus et la négligence ont mis l'accent sur le rôle des caractéristiques du parent abusif ou négligent. Historiquement, ces recherches ont abouti à l'intérieur d'un modèle psychiatrique ou psychopathologique de la maltraitance, où l'abus physique et la négligence étaient considérés comme le résultat d'un trouble mental ou d'une déficience affective chez le parent. Cependant, Zigler et Hall (1989) soulignent que seulement 10 % des parents abusifs ou négligents manifestent des troubles psychiatriques. Récemment, les recherches se réorientent plutôt vers l'étude des processus cognitifs et affectifs du parent lorsque celui-ci est en interaction avec l'enfant (Brunnquell et coll., 1981; Bugental et coll., 1989; Crittenden, 1988; Larrance et Twentyman, 1983; Newberger, 1980; Newberger et White, 1989; Rosenberg et Repucci, 1983a; Sameroff et Feil, 1984; Stratton, 1988; Stratton et Swaffer, 1988; Trickett et Susman, 1989).

En ce qui concerne l'abus physique et la négligence, la majorité des évidences empiriques pointent dans la même direction : les enfants maltraités et négligés, au delà des différences objectives, ont plus tendance à être perçus par leurs parents comme étant difficiles et problématiques (Bugental et coll., 1989; Pianta et coll., 1989; Reid et coll., 1987). Par exemple, Reid et coll. (1987) démontrent que, malgré une similitude sur le plan des comportements de l'enfant tels qu'ils sont examinés à la maison par un observateur externe, les parents d'un enfant maltraité ont davantage tendance à percevoir l'enfant-cible comme étant plus agressif, agité et intellectuellement moins avancé. Selon certains chercheurs

(Parke et Collmer, 1975; Rosenberg et Reppucci, 1983b), ces biais perceptuels chez le parent agissent comme facteurs déclencheurs ou comme facteurs de maintien des interactions abusives à l'intérieur de contextes sociaux spécifiques.

Certaines études (Erickson et coll., 1989; Cicchetti et Todd-Manly, 1990) constatent que les conséquences négatives de l'abus et de la négligence s'étendent habituellement sur plusieurs contextes de vie de l'enfant. Le comportement de ce dernier a donc tendance à être plus stable d'un contexte à l'autre. Selon Mash et Wolfe (1991), la perception négative que le parent maltraitant a de son enfant exerce une influence significative sur le comportement de ce dernier.

## Objectifs de recherche

Bien qu'une grande partie des évaluations cliniques d'enfants d'âge préscolaire utilise comme sources d'information l'évaluation de la mère et celle de l'éducatrice (en garderie, prématernelle ou maternelle), aucune recherche à notre connaissance ne semble avoir été faite sur le degré de convergence de ces deux sources d'information concernant l'enfant maltraité ou négligé.

Le premier objectif de la présente étude est de décrire les différences existant entre l'évaluation des problèmes émotionnels et comportementaux de l'enfant que font des mères abusives et négligentes, et celle que font des mères non-abusives en tenant compte du niveau de dépression maternelle. Deuxièmement, l'étude vise à décrire, pour chacun des deux groupes, les relations entre l'évaluation que la mère et l'éducatrice font de l'enfant à l'intérieur du groupe, en garderie, prématernelle ou maternelle. Deux groupes de mères sont formés : d'un côté, des mères dont l'enfant est, selon les autorités de la Protection de la Jeunesse, maltraité physiquement ou négligé; d'un autre côté, des mères appariées dont l'enfant n'est ni maltraité physiquement ni négligé, mais qui manifeste, selon l'opinion de l'enseignant, le même niveau moyen d'inadaptation comportementale que les enfants maltraités ou négligés.

La première hypothèse mise à l'épreuve avance que les mères maltraitantes perçoivent plus négativement leur enfant, en dépit du fait que, en moyenne, les enfants maltraités ne diffèrent pas des enfants non maltraités selon la perception de l'enseignante, mais que cette perception négative de la mère maltraitante dépend en partie de son niveau de dépression.

Selon la seconde hypothèse, en raison de la plus grande stabilité contextuelle dans les problèmes de comportement des enfants maltraités et de l'influence significative qu'exerce sur eux la perception négative de la mère, la corrélation entre la description de la mère et celle de l'enseignante sera significativement plus élevée chez le groupe de mères maltraitantes que chez le groupe de mères non maltraitantes. Sur la base des données empiriques sur le sujet, on s'attend à retrouver chez les mères non maltraitantes une corrélation faible entre leur description et celle de l'enseignante.

## MÉTHODOLOGIE

### Échantillon

L'échantillon de la présente étude est composé de 30 mères ayant un enfant âgé entre 4 et 6 ans fréquentant une garderie, une classe de prématernelle ou de maternelle. Il se divise en deux groupes : 15 mères d'enfants maltraités ou négligés dont la situation familiale a été portée à l'attention du directeur de la Protection de la Jeunesse du Québec et dont le signalement est fondé (8 pour violence et négligence, 3 pour violence seulement et 4 pour négligence seulement); et 15 mères d'enfants ne présentant aucune histoire de mauvais traitements ou de négligence.

Les familles du groupe maltraité/négligé sont, pour la plupart, en traitement auprès d'un travailleur social. L'accord de la mère à participer à la recherche a été sollicité par le travailleur social en lui indiquant que les informations recueillies sur elle et son enfant serviraient à orienter l'intervention.

L'échantillon était composé de 38 familles maltraitantes, au moment de l'étude. Cependant, seulement 15 de ces familles envoyaient l'enfant-cible à une garderie ou à une école. Ce sont donc ces 15 familles maltraitantes qui constituent le groupe de la présente étude. Aucune différence significative n'est relevée entre ce groupe de 15 familles et le reste ( $n = 23$ ) de l'échantillon de familles maltraitantes, au niveau du type de maltraitance, des variables socio-démographiques, du score à l'échelle de dépression maternelle, du score à l'échelle d'internalisation et du score total au test d'Achenbach. Une différence significative est observée au niveau du score d'externalisation au test d'Achenbach ( $F_{[1,36]} = 4,58$ ,

$p = 0,04$ ); les mères maltraitantes sélectionnées rapportent moins de problèmes d'externalisation (moyenne = 64,5) que le reste de l'échantillon de mères maltraitantes (moyenne = 72,3).

Une fois le groupe maltraité/négligé constitué, le groupe contrôle a été sélectionné selon les critères suivants : sexe et âge de l'enfant, niveau socio-économique et état conjugal (monoparentalité ou biparentalité) de la mère et le niveau d'inadaptation comportementale de l'enfant à l'école ou en garderie. Ce dernier critère s'avère important, car 60 % des enfants maltraités/négligés obtiennent un score d'inadaptation comportementale (tel qu'il est fourni par l'enseignant), les situant à un écart-type ou plus de la norme pour leur sexe, leur groupe d'âge et leur niveau socio-économique. Il s'agissait donc de constituer un groupe contrôle qui soit, non seulement équivalent en terme de caractéristiques socio-démographiques des familles, mais également en terme du niveau d'inadaptation de l'enfant tel qu'il est décrit par un observateur extérieur, en l'occurrence l'enseignant.

Ce groupe a été formé à partir d'un échantillon de 63 familles non maltraitantes de niveau socio-économique faible. Ce groupe de 15 familles ne diffère pas significativement du reste de l'échantillon de familles non maltraitantes au niveau des variables socio-démographiques, du score aux échelles du test d'Achenbach et du score à l'échelle de dépression maternelle. Cependant, en raison de la procédure d'appariement concernant le degré d'inadaptation en classe, les sujets sélectionnés obtiennent des scores moyens plus élevés à l'échelle d'agressivité-hyperactivité, ( $F_{[1,61]} = 19,38$ ,  $p < 0,001$ ), d'anxiété-retrait social ( $F_{[1,61]} = 12,02$ ,  $p < 0,001$ ) et d'inadaptation totale ( $F_{[1,61]} = 25,6$ ,  $p < 0,001$ ) que le reste de l'échantillon d'enfants non maltraités ( $n = 48$ ). Ces derniers, lorsqu'ils sont non sélectionnés, sont perçus par les enseignantes comme ayant des niveaux d'agressivité (cote T moyenne = 47,6), d'anxiété (cote T moyenne = 52,3) et d'inadaptation (cote T moyenne = 49,5) qui correspondent aux normes du Questionnaire d'évaluation des comportements au préscolaire (QECP).

Le tableau 1 présente les caractéristiques de ces deux groupes sur les variables mentionnées et sur d'autres variables démographiques. Les deux groupes sont donc équivalents sur le plan des variables choisies (statut conjugal et niveau socio-économique de la mère, sexe, âge et degré d'inadaptation en classe de l'enfant).

TABLEAU 1

Comparaison des deux groupes de mères quant aux variables de contrôle et autres variables démographiques.

| Variable  | Maltraité/négligé<br>(n = 15) | Contrôle<br>(n = 15) |
|---|-------------------------------|----------------------|
| Age moyen de la mère  | 32,8 ans                      | 28,7 ans             |
| État conjugal   |                               |                      |
| Monoparentalité   | 47 %                          | 40 %                 |
| Biparentalité   | 53 %                          | 60 %                 |
| Revenu familial   |                               |                      |
| Moins de 10 000 \$  | 33 %                          | 27 %                 |
| 10 000 \$ – 19 999 \$   | 20 %                          | 60 %                 |
| 20 000 \$ et plus   | 47 %                          | 13 %                 |
| Degré de scolarité de la mère   |                               |                      |
| Primaire (7 ans ou moins)   | 7 %                           | 20 %                 |
| Secondaire (de 8 à 12 ans)  | 76 %                          | 80 %                 |
| Post-secondaire (13 ans ou +)   | 7 %                           | 0 %                  |
| Nombre moyen de personnes<br>au domicile familial   | 3,2                           | 4,0                  |
| Nombre moyen de pièces<br>au domicile familial  | 5,2                           | 5,2                  |
| Âge moyen de l'enfant   | 63,9 mois                     | 62,3 mois            |
| Proportion de garçons   | 67 %                          | 67 %                 |
| Rang de l'enfant dans la famille  |                               |                      |
| Premier   | 53 %                          | 67 %                 |
| Second  | 47 %                          | 27 %                 |
| Troisième   | 0 %                           | 6 %                  |
| Proportion d'enfants ayant un<br>score d'inadaptation en classe<br>situé à un écart-type ou + | 60 %                          | 53 %                 |

## Instruments de mesure

La liste de comportements de Achenbach (Achenbach et Edelbrock, 1983) a été utilisée pour permettre à la mère de décrire le comportement de son enfant. Elle décrit 118 comportements pour lesquels la mère doit évaluer s'ils s'appliquent *jamais*, *quelquefois* ou *souvent* à son enfant. Les 118 items ont fait l'objet d'analyses factorielles de premier ordre distinctes selon le sexe et le groupe d'âge de l'enfant (4-5 ans ou 6-11 ans). Ces

analyses produisent des sous-échelles telles que *problèmes d'agressivité, dépression, retrait social, hyperactivité, anxiété, problèmes sexuels, immaturité, etc.* Des analyses factorielles de second ordre ont été effectuées produisant deux échelles générales : *problèmes de type internalisés et problèmes de type externalisés*. Un score total de problèmes de comportement est également disponible. Des normes permettent de transformer les scores bruts en cotes T. Les échelles *internalisation, externalisation et totale* seront utilisées dans l'analyse des résultats.

L'Inventaire de Stress Parental (Abidin, 1983 : traduit et adapté par Lacharité et coll., 1992) a été utilisé pour évaluer le niveau de dépression de la mère. Il comprend 101 énoncés appartenant à deux catégories principales de stressors pour le parent. La première catégorie concerne *les stressors reliés au domaine de l'enfant* : la capacité d'adaptation de l'enfant (11 items), l'acceptation des caractéristiques de l'enfant par le parent (7 items), les exigences de l'enfant (9 items), l'humeur de l'enfant (5 items), l'hyperactivité de l'enfant (9 items) et la capacité de l'enfant à renforcer son parent (6 items) La seconde catégorie concerne *les stressors reliés au domaine du parent* : la dépression du parent (9 items), l'attachement envers l'enfant (7 items), le sentiment d'être restreint par le rôle parental (7 items), le sentiment de compétence (13 items), l'isolement social (6 items), la relation avec l'autre parent (7 items) et la santé physique du parent (5 items). Des normes québécoises pour la population de mères d'enfant d'âge préscolaire sont disponibles (Lacharité et coll., 1992). La présente étude ne tient compte que du score de la mère à la sous-échelle de *dépression du parent*.

Le Questionnaire d'évaluation des comportements au préscolaire (QECP : Tremblay et Desmarais-Gervais, 1985) a été utilisé pour permettre à l'éducatrice d'évaluer les comportements de l'enfant en classe. Il se compose de 48 énoncés se regroupant en trois dimensions : *agressivité-hyperactivité* (13 items), *anxiété-retrait* (6 items) et *pro-socialité* (20 items). Un score total d'*inadaptation* (28 items) peut également être obtenu. Des normes sont disponibles en fonction du sexe, du groupe d'âge (4 ans ou 5 ans) et du niveau socio-économique de la famille (défavorisé ou moyen-supérieur). La présente étude a transformé les scores bruts d'agressivité-hyperactivité, d'anxiété-retrait social et d'inadaptation totale en cote T à l'aide des normes fournies par Tremblay et Desmarais-Gervais (1985). Cette procédure facilite l'interprétation des scores et la comparaison des descriptions de la mère et de l'enseignante.



## Procédures

Les mères du groupe maltraité/négligé ont été évaluées par une psychologue<sup>1</sup> à la maison ou dans les locaux de la direction de la Protection de la Jeunesse. La psychologue était présente pour répondre aux éventuelles questions de la mère à propos des questionnaires. Les mères du groupe contrôle ont été évaluées individuellement par une psychologue, à la maison ou en petit groupe dans les locaux du Groupe de Recherche en Développement de l'Enfant de l'université. L'enseignante<sup>2</sup> de l'enfant n'était pas renseignée sur le groupe auquel appartenait l'enfant (maltraité/négligé ou contrôle); elle devait décrire à l'aide du QECP les comportements de tous les enfants de son groupe. Le motif officiel du projet de recherche auquel elle participait était centré sur le développement social des enfants de 3 à 6 ans. Le même motif a été fourni aux mères du groupe contrôle.

## RÉSULTATS

Le tableau 2 présente les résultats des deux groupes de mères aux échelles *internalisation*, *externalisation* et *totale* du test d'Achenbach, à l'échelle de dépression de la mère ainsi qu'aux échelles d'*agressivité-hyperactivité*, d'*anxiété-retrait social* et d'*inadaptation totale* du QECP.

Sur le plan du score de dépression de la mère, les deux groupes diffèrent significativement ( $F_{[1,28]} = 18,6$ ,  $p < 0,001$ ). Les mères non-maltraitantes se situent en moyenne au 50e percentile des normes québécoises pour cette échelle et les mères maltraitantes se situent en moyenne au 90e percentile de ces normes.

Les résultats d'analyses de variance indiquent que les mères du groupe maltraité/négligé perçoivent leur enfant comme étant plus problématique, particulièrement sur le plan des comportements internalisés, que ne le font les mères du groupe contrôle. Cependant, les résultats d'analyses de covariance, avec comme co-variable le score de dépression de la mère, indiquent que les différences observées entre les

- 
1. Nous tenons ici à remercier le travail de madame Micheline Benoît, psychologue et professionnelle de recherche.
  2. Plusieurs enseignantes ont contribué à l'évaluation des enfants; chacune devait évaluer trois ou quatre enfants. Nous tenons à les remercier de leur contribution.

deux groupes s'estompent si l'on tient compte du niveau de dépression de la mère. Le tableau 2 ne présente pas ces résultats, mais la contribution du niveau de dépression comme co-variable est significative pour le score total ( $F_{[1,27]} = 5,4$ ,  $p < 0,05$ ) et le score d'internalisation ( $F_{[1,27]} = 5,8$ ,  $p < 0,05$ ).

En ce qui concerne les scores au QECP, les enseignantes ne perçoivent pas les enfants maltraités comme étant plus problématiques que les enfants non maltraités. Les deux groupes obtiennent des scores les situant en moyenne à plus d'un écart-type (cote  $T \geq 60$ ) au-dessus de la norme selon le groupe d'âge, le sexe et le niveau socio-économique de l'enfant sur les échelles d'*anxiété-retrait social* et d'*inadaptation totale*. L'absence de différence entre les deux groupes confirme seulement que le contrôle expérimental du niveau d'inadaptation en classe a réussi à regrouper adéquatement les enfants maltraités et non maltraités sur cette variable.

Le tableau 3 présente la matrice de corrélations de Spearman entre les scores au test d'Achenbach (mère) et ceux au QECP (enseignante), pour chacun des groupes d'enfants pris séparément. Pour le groupe contrôle, aucun des scores d'internalisation, d'externalisation et total n'est corrélé significativement aux scores du QECP. La magnitude des corrélations obtenues est légèrement plus faible que ce qui est observé sur de grands échantillons. La corrélation entre le score total au test d'Achenbach et le score d'inadaptation au QECP est de 0,10, la corrélation entre le score d'internalisation et le score d'anxiété-retrait social est de 0,13 et la corrélation entre le score d'externalisation et le score d'agressivité-hyperactivité est de 0,17.

Pour le groupe maltraité/négligé, 7 coefficients de corrélation sur 9 sont significatifs au seuil de 0,10. La corrélation entre le score total du test d'Achenbach et le score d'inadaptation du QECP est de 0,69 ( $p < 0,01$ ), la corrélation entre le score d'internalisation et le score d'anxiété-retrait social est de 0,36 ( $p < 0,10$ ) et la corrélation entre le score d'externalisation et le score d'agressivité-hyperactivité est de 0,75 ( $p < 0,001$ ), indiquant ainsi un degré d'association élevé entre la description de la mère et celle de l'enseignante. Plus la mère abusive ou négligente perçoit chez son enfant des problèmes émotionnels et comportementaux, plus l'enseignante décrit l'enfant comme étant inadapté en classe.

Le groupe maltraité/négligé obtient une corrélation entre le score total du test d'Achenbach et le score d'inadaptation du QECP significativement plus élevée que le groupe contrôle ( $r_{(\text{maltraité/négligé})} = 0,69$  et  $r_{(\text{contrôle})} = 0,10$ ;  $z = 1,83$ ,  $p < 0,10$ ).

TABLEAU 2

*Problèmes de comportement de l'enfant tels qu'ils sont perçus par la mère et par l'enseignant chez un groupe de 15 enfants maltraités/négligés et un groupe de 15 enfants-contrôle; résultats d'analyses de variance (anova) et de co-variance (ancova) avec comme co-variable le score de dépression maternelle.*

| Variable                         | Maltraité/<br>négligé<br>Moyenne<br>(E-T) | Contrôle<br>Moyenne<br>(E-T) | Anova<br>F | Ancova<br>F |
|----------------------------------|---|------------------------------|------------|-------------|
| Dépression de la mère            | 28,8<br>(6,7)                             | 20,0<br>(4,3)                | 18,6***    |             |
| <i>Score au test d'Achenbach</i> |   |                              |            |             |
| Internalisation                  | 67,5<br>(6,7)                             | 61,5<br>(7,0)                | 9,2**      | 3,7         |
| Externalisation                  | 64,5<br>(11,3)                            | 60,9<br>(6,4)                | 1,3        | 0,1         |
| Score total                      | 67,7<br>(9,4)                             | 61,5<br>(5,5)                | 4,9*       | 1,0         |
| <i>Score au QECP</i>             |   |                              |            |             |
| Agressivité-hyperactivité        | 55,9<br>(9,7)                             | 58,7<br>(14,3)               | 0,4        |             |
| Anxiété-retrait                  | 62,7<br>(12,3)                            | 63,2<br>(13,6)               | 0,0        |             |
| Inadaptation                     | 63,7<br>(10,3)                            | 63,3<br>(15,3)               | 0,0        |             |

\*  $p < 0,05$ \*\*  $p < 0,01$

TABLEAU 3

Matrices de corrélation de Spearman entre les scores du test d'Achenbach et ceux du QECP pour le groupe maltraité/négligé ( $n = 15$ ) et le groupe contrôle ( $n = 15$ ).

| Test d'Achenbach                | QECP                |                           |                 |
|---------------------------------|---------------------|---------------------------|-----------------|
|                                 | Inadaptation totale | Agressivité-Hyperactivité | Anxiété-Retrait |
| <i>Groupe contrôle</i>          |                     |                           |                 |
| Internalisation                 | 0,19                | 0,06                      | 0,13            |
| Externalisation                 | 0,02                | 0,17                      | -0,23           |
| SCORE TOTAL                     | 0,10                | 0,13                      | -0,06           |
| <i>Groupe maltraité/négligé</i> |                     |                           |                 |
| Internalisation                 | 0,61 **             | 0,59 **                   | 0,36 *          |
| Externalisation                 | 0,52 **             | 0,75 ***                  | 0,08            |
| SCORE TOTAL                     | 0,69 **             | 0,81 ***                  | 0,28            |

\*  $p < 0,10$

\*\*  $p < 0,01$

\*\*\*  $p < 0,001$

## DISCUSSION

À l'instar de plusieurs recherches, les résultats de la présente étude indiquent que les mères abusives et négligentes perçoivent plus négativement leur enfant sur plusieurs dimensions émotionnelles et comportementales que ne le font les mères du groupe contrôle. Mais ces différences sont surtout expliquées par l'écart entre les deux groupes sur le plan de l'état de dépression maternelle. Les symptômes dépressifs maternels seraient, en partie, responsables de la tendance des mères abusives ou négligentes à surestimer le niveau de problème émotionnel et comportemental de leur enfant à l'intérieur de l'échantillon.

Malgré ces biais perceptuels, les mères abusives et négligentes s'avèrent capables d'observer chez leur enfant, à la maison, sensiblement les mêmes types de manifestations émotionnelles et comportementales que l'enseignante observe en classe. Une telle tendance ne se retrouve pas chez les mères du groupe contrôle. La description que celle-ci font de leur enfant à la maison est très peu corrélée à la description que l'enseignante

fait en classe. Ces résultats confirment l'hypothèse d'une forte stabilité contextuelle du comportement de l'enfant maltraité et négligé. À ce sujet, Erickson et coll. (1989) et Cicchetti et Todd-Manly (1990) constatent que les conséquences négatives de l'abus et de la négligence s'étendent habituellement sur plusieurs contextes de vie du jeune enfant. Loeber et Dishion (1984) observent une relation négative entre le degré de perturbation d'un enfant et la spécificité contextuelle de son comportement. Ainsi, plus un enfant est perturbé, moins son comportement a tendance à être spécifique à un contexte. C'est d'ailleurs ce manque d'intégration des compétences sociales, affectives et cognitives d'un contexte à l'autre qui caractérise la psychopathologie développementale (Cicchetti et Sroufe, 1978; Sroufe et Rutter, 1984). Nos résultats concernant la convergence des descriptions des mères maltraitantes et de l'enseignante indiquent, chez les enfants maltraités et négligés, la présence d'une stabilité contextuelle beaucoup plus importante que chez les enfants du groupe contrôle.

D'après ces résultats, également, la description de la mère, à défaut d'apporter des informations valides ou fiables sur le comportement objectif de l'enfant maltraité, représente une mesure fiable de sa perception de l'enfant. Mash et Wolfe (1991) soulignent que cette perception semble être théoriquement plus valide lorsqu'on la conçoit comme un facteur *qui influence* le comportement de l'enfant plutôt que comme une mesure du comportement observé. Ainsi, le fait de demander à la mère maltraitante de décrire les comportements de son enfant ne constitue pas tant un moyen, pour l'intervenant et le chercheur, d'obtenir des informations sur le comportement de ce dernier, qu'un moyen d'évaluer un des aspects de la relation mère-enfant qui exerce un effet néfaste (*negative outcome*) sur l'adaptation comportementale de l'enfant. Plus la mère maltraitante perçoit négativement son enfant, plus celui-ci a tendance à se comporter de façon inadéquate dans ses milieux de vie.

En conclusion, les écarts observés dans la description que les mères abusives et négligentes font de leur enfant et celle que font les mères du groupe contrôle semblent être en partie dues à l'écart dans le niveau de dépression des mères des deux groupes. À niveau de dépression égal, les mères abusives et négligentes perçoivent leur enfant de la même façon que le font les mères du groupe contrôle. La forte convergence entre la description de la mère maltraitante et celle de l'enseignante vient appuyer l'hypothèse d'une plus grande stabilité contextuelle des problèmes de comportement de l'enfant maltraité, ainsi que l'hypothèse de l'effet néfaste de la perception maternelle sur l'intégration comportementale de l'enfant maltraité.

Malgré le fait que l'échantillon d'enfants maltraités est constitué selon une perspective développementale (enfants d'âge préscolaire), et que celui de comparaison a été soigneusement apparié au premier, sa dimension restreinte, quoique comparable aux échantillons de plusieurs autres recherches (Bugental et coll., 1989; Larrance et Twentyman, 1983; Reid et coll., 1987; Rosenberg et Reppucci, 1983a; Stratton et Swaffer, 1988; Trickett et Susman, 1989) limite considérablement la généralisation des résultats. Son degré d'homogénéité étant relativement élevé (âge de l'enfant de 4-6 ans, exclusion des abus sexuels, niveau socio-économique semblable pour la plupart des mères, etc.), l'interprétation des résultats doit se limiter à cette clientèle. Aussi, les différents types de mauvais traitements (p.ex., abus physiques, négligence) ne peuvent être différenciés. Une étude effectuée sur un échantillon plus grand permettrait d'explorer la contribution de la mère à l'évaluation de son enfant, selon que celui-ci soit uniquement maltraité physiquement, uniquement négligé ou maltraité physiquement et négligé. Des recherches effectuées sur un échantillon stratifié, selon le groupe d'âge de l'enfant maltraité et le type de mauvais traitements qu'il subit, permettraient d'investiguer plus à fond les relations entre les variables mises à l'étude ici. Des recherches ajoutant la participation d'un observateur externe, pour évaluer les comportements de l'enfant à la maison et en classe, seraient probablement en mesure de mieux décrire la consistance contextuelle du comportement de l'enfant et d'explorer davantage les relations entre différentes sources d'information sur le comportement des enfants maltraités et négligés. De plus, les symptômes dépressifs de la mère abusive et négligente semblent être une cible d'intervention intéressante autant dans un cadre de traitement que de prévention des mauvais traitements et de la négligence.

## RÉFÉRENCES

- ABIDIN, R. R. (1983), *Parenting Stress Index - Manual*, Charlottesville, VA, Pediatric Psychology Press.
- ACHENBACH, T.M. et EDELBROCK, C.S. (1983), *Manual for the Child Behavior Checklist and Revised Child Behavior Profile*, Burlington, VT, Queen City Publishers.
- ACHENBACH, T.M. et EDELBROCK, C.S. (1984), « Psychopathology of childhood », *Annual Review of Psychology*, 35, 227-256.
- ACHENBACH, T.M., McCONAUGHY, S.H. et HOWELL, C.T. (1987), « Child-adolescent behavior and emotional problems :

- Implications of cross-informant correlation for situational specificity », *Psychological Bulletin*, 101, 213-232.
- BANEZ, G.A. et COMPAS, B.E. (1990), « Children's and parents' daily stressful events and psychological symptoms », *Journal of Abnormal Child Psychology*, 18, 591-605.
- BRUNNQUELL, D., CRICHTON, L. et EGELAND, B. (1981), « Maternal personality and attitude in disturbances of child rearing », *American Journal of Orthopsychiatry*, 51, 680-691.
- BUGENTAL, D.B., MANTYLA, S.M. et LEWIS, J. (1989), « Parental attributions as moderators of affective communication to children at risk for physical abuse », In D. Cicchetti et V. Carlson (eds.), *Child maltreatment : Theory and research on the causes and consequences of child abuse and neglect*, Cambridge, Cambridge University Press, pp. 254-279.
- CICCHETTI, D. et TODD-MANLY, J. (1990), « A personal perspective on conducting research with maltreating families : Problems and solutions », In G.H. Brody et I.E. Sigel (eds.) : *Methods of Family Research : Biographies of research projects, vol. II : clinical populations.*, New Jersey, Lawrence Erlbaum.
- COMPAS, B.E., HOWELL, D.C., PHARES, V., WILLIAMS, R.A. et LEDOUX, N. (1989), « Parent and child stress and symptoms : An integrative analysis », *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 25, 550-559.
- COUTU, S., VITARO, F., PELLETIER, D. et DESRUISSEAU, J.C. (1989), Caractéristiques psychométriques du questionnaire d'évaluation du comportement à la maison pour une population d'enfant du primaire. Affiche présentée au congrès de l'ACFAS.
- CRITTENDEN, P. (1988), « Distorted patterns of relationship in maltreating families : the role of internal representational models », *Journal of Reproductive and Infant Psychology*, 6, 183-199.
- ERICKON, M.F., EGELAND, B. et PIANTA, R. (1989), « The effects of maltreatment on the development of young children », In D. Cicchetti et V. Carlson (eds.), *Child maltreatment : Theory and research on the causes and consequences of child abuse and neglect*, Cambridge, Cambridge University Press, pp. 647-684.
- HAMMEN, C., ADRIAN, C., GORDON, D., BURGE, D., JAENICKE, C. et HIROTO, D. (1987), « Children of depressed mothers : Maternal strain and symptom predictor of dysfunction », *Journal of Abnormal Psychology*, 96, 190-198.

- LACHARITÉ, C., ETHIER, L., PICHÉ, C. (1992), « Le stress parental chez les mères d'enfants d'âge préscolaire : adaptation, validation et normes québécoises pour l'Inventaire de Stress Parental », *Santé Mentale au Québec*, automne.
- LARRANCE, D.T. et TWENTYMAN, C.T. (1983), « Maternal attributions and child abuse », *Journal of Abnormal Psychology*, 92, 449-457.
- LOEBER, R. et DISHION, T. (1983), « Early predictors of male delinquency : A review », *Psychological Bulletin*, 94, 68-99.
- LOEBER, R. et DISHION, T. (1984), « Boys who fight at home and school : Family conditions influencing cross-setting consistencies », *Journal of Consulting et Clinical Psychology*, 52, 759-768.
- LOEBER, R., GREEN, S.M., LAHEY, B.B. et STOUTHAMER-LOEBER, M. (1991), « Differences and similarities between children, mothers, and teachers as informants on disruptive child behavior », *Journal of Abnormal Child Psychology*, 19, 75-95.
- MASH, E.J. et JOHNSTON, C. (1983), « Parental perceptions of child behavior problems, parenting self-esteem, and mother's reported stress in younger and older hyperactive and normal children », *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 49, 352-359.
- MASH, E.J. et WOLFE, D.A. (1991), « Methodological issues in research on physical child abuse », *Criminal Justice and Behavior*, 18, 8-29.
- NEWBERGER, C.M. (1980), « The cognitive structure of parenthood : Design of a descriptive measure », *New Directions in Child Development*, 7, 45-67.
- NEWBERGER, C.M. et WHITE, K.M. (1989), « Cognitive foundations for parental care », In D. Cicchetti et V. Carlson (eds.), *Child maltreatment : Theory and research on the causes and consequences of child abuse and neglect*, Cambridge, Cambridge University Press, pp. 302-316.
- PARKE, R.D. et COLLMER, W.C. (1975), « Child abuse : An interdisciplinary analysis », In E.M. Hetherington (ed.), *Child Development Research* (vol. 5), Chicago, University of Chicago Press.
- PIANTA, R., EGELAND, B. et ERICKSON, M.F. (1989), « The antecedents of maltreatment : Results of the Mother-Child Interaction Project », In D. Cicchetti et V. Carlson (eds.), *Child maltreatment : Theory and research on the causes and consequences of child abuse and neglect*, Cambridge, Cambridge University Press, pp. 203-253.



- REID, J.B., KAVANAGH, K. et BALDWIN, D.V. (1987), « Abusive Parents' perceptions of child problem behaviors : An example of parental bias », *Journal of Abnormal Child Psychology*, 15, 457-466.
- REID, J.B., PATTERSON, G.R. et LOEBER, R. (1981), « The abused child : Victim, instigator, or innocent bystander », In J. Berstein (ed.), *Response Structure and Organization*, Lincoln, NA, University of Nebraska Press.
- ROSENBERG, M.S. et REPPUCCI, N.D. (1983a), « Abusive mothers' perceptions of their own and their children's behaviour », *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 51, 674-682.
- ROSENBERG, M.S. et REPPUCCI, N.D. (1983b), « Child abuse : A review with special focus on an ecological approach to rural community », In A Childs et G. Melton (eds.), *Rural Psychology*. N.Y., Plenum.
- SAMEROFF, A.J. et FEIL, L.A. (1984), « Parental concepts of development », In I. Sigel (ed.), *Parental belief system : The psychological consequences for children*, Hillsdale, NJ, Erlbaum.
- STRATTON, P.M. (1988), « Understanding and treating child abuse in the family context », In K. Browne, C. Davis et P. Stratton (eds.), *Early prediction and prevention of child abuse*, N.Y., Wiley, pp. 193-202.
- STRATTON, P.M. et SWAFFER, R. (1988), « Maternal causal beliefs for abused and handicapped children », *Journal of Reproductive and Infant Psychology*, 6, 201-216.
- TREMBLAY, R.E. et DESMARAIS-GERVAIS, L. (1985), *Le questionnaire d'évaluation des comportements au préscolaire (QECF) : Manuel d'utilisation*, Groupe de Recherche Interuniversitaire sur la Prévention de l'Inadaptation Psycho-Sociale, Faculté des Arts et des Sciences, Université de Montréal.
- TRICKETT, P.K. et SUSMAN, E.J. (1989), « Perceived similarities and disagreements about childrearing practices in abusive and non-abusive families : Intergenerational and concurrent family processes », In D. Cicchetti et V. Carlson (eds.), *Child maltreatment : Theory and research on the causes and consequences of child abuse and neglect*, Cambridge, Cambridge University Press, pp. 280-301.
- VASTA, R. (1982), « Physical child abuse : A dual-component analysis », *Developmental Review*, 2, 125-149.
- WAHLER, R.G. et SANBURY, L.E. (1990), « The monitoring skills of troubled mothers : Their problems in defining child deviance », *Journal of Abnormal Child Psychology*, 18, 577-589.

- WHIFFEN, V.E. (1990), « Maternal depressed mood and perceptions of child temperament », *Journal of Genetic Psychology*, 151, 329-339.
- WOLFE, D.A. (1985), « Child-abusive parents : An empirical review and analysis », *Psychological Bulletin*, 97, 462-482.
- WOLFE, D.A., JAFFE, P., WILSON, S.K. et ZAK, L. (1985), « Children of battered women : The relation of child behavior to family violence and family stress », *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 53, 657-665.
- ZIGLER, E. et HALL, N.W. (1989), « Physical abuse in America : Past, present, and futur », In D. Cicchetti et V. Carlson (eds.), *Child maltreatment : Theory and research on the causes and consequences of child abuse and neglect*, Cambridge, Cambridge University Press, pp. 38-75.